

Anne Marie Joseph de Lorraine

Anne Marie Joseph de Lorraine est né le 30 avril 1679.

Titré Prince d'Harcourt, il est en fait comte d'Harcourt, de Montlaur, de Saint-Romaize, marquis de Maubec, baron d'Aubenas et de Montbonnet.

Durant sa jeunesse il est blessé à la tête à plusieurs reprises. Il est chaque fois trépané pour assurer sa guérison. Ces opérations le rendent à moitié sourd. Sa mère ne l'aime pas et le force tout d'abord à entrer dans les ordres pour qu'il devienne «un riche seigneur d'Eglise». La mort de ses deux cadets la fait changer d'avis. Quand elle parvient difficilement à lui faire épouser Mademoiselle de Montieu, «laide en perfection»⁽¹⁰⁾, le duc de Lorraine irrité se brouille avec elle et avec le Prince d'Harcourt son mari. Il fait «défendre à leur fils et à leur belle-fille de se présenter jamais devant lui, surtout de ne pas mettre le pied dans son Etat»⁽¹¹⁾. Cette union est en effet très disproportionnée⁽¹²⁾.

Cependant Anne Marie Joseph de Lorraine parvient plus tard à se réconcilier avec le duc Léopold, qui l'autorise à acheter des châteaux et des terres dans ses duchés. Pour ce faire, il vend tout d'abord une partie des seigneuries qu'il possède en France. Avec l'argent ainsi recueilli, il achète à Anne Claude de Thiard, marquis de Bissy, gouverneur d'Auxonne le château et l'importante terre d'Acraigne. L'acte est passé à Arcueil, près de Paris le 22 septembre 1716⁽¹³⁾. Le souverain manifeste aussitôt sa satisfaction de voir son lointain cousin marquer ainsi son attachement. Il lui cède les villages de Chavigny, Chaligny, Neuves-Maisons et Lorrev le 22 septembre suivant⁽¹⁴⁾. Anne Marie Joseph de Lorraine, encouragé se porte encore acquéreur de la terre de Méréville, située à proximité de la précédente le 10 février 1718. Elle lui est vendue par Jean Ignace de Cléron, baron de Saffre, comte d'Haussonville⁽¹⁵⁾.

Au cours de la même année, il demande au duc Léopold d'ériger l'ensemble de ces seigneuries «en une seule et même terre, dont le chef-lieu serait Acraigne». Il obtient satisfaction le 19 juin 1718. Les lettres-patentes publiées à cette occasion mentionnent de plus que les terres ainsi réunies forment désormais le comté de Guise, suite à la suppression du nom d'Acraigne⁽¹⁶⁾. Le 5 novembre de la même année, le souverain lorrain manifeste une nouvelle fois son intérêt pour son parent en lui cédant la ville de Pont Saint-Vincent et 2759 arpents de bois situés aux alentours. Ils sont aussitôt réunis au comté de Guise⁽¹⁷⁾. Le Prince d'Harcourt en prend possession le 21 décembre suivant⁽¹⁸⁾. Quelques mois plus tard, il achète au sieur Berman ses parts dans les seigneuries de Ceintrev, Pulligny et Voinémont. Elles sont réunies à son comté de Guise par lettres-patentes publiées le 5 novembre 1720. Le duc Léopold rappelle à cette occasion que son cousin vient de dépenser de grosses sommes d'argent pour la «construction et l'embellissement du château de Guise et d'un auditoire pour rendre la justice audit lieu»⁽¹⁹⁾.

A partir de cette époque, le Prince de Guise, comme il est appelé désormais, séjourne souvent dans son nouveau domaine, ainsi qu'en témoignent les nombreux actes qu'il fait rédiger pour l'administrer. Il se rend parfois à la Cour de Lorraine à Lunéville, où il assiste à des cérémonies. Il s'agit notamment du mariage du marquis de Fussev, célébré le 2 décembre 1726 et des fiançailles, suivies du mariage par procuration Elisabeth Thérèse de Lorraine, fille du duc Léopold. Cette dernière est unie à Charles Emmanuel roi de Sardaigne, représenté par le Prince de Carignan le 5 mars 1737⁽²¹⁾.

Anne Marie Joseph de Lorraine contracte une grave maladie quelques mois plus tard. Il meurt à Paris le 29 avril 1739⁽²²⁾.

Il a épousé à Arcueil le 2 juillet 1705 Marie Louis Chrétienne Jeannin de Castille, née au cours de 1680. Elle est la fille de Gaspard Jeannin de Castille, marquis de Montieu et de Louise Diane Dauvet⁽²³⁾. Cette riche héritière décédé le 11 décembre 1735. Leurs enfants sont les suivants :

1°.- Louise Henriette Françoise de Lorraine.

Elle épouse Emmanuel Théodore de la Tour d'Auvergne, fils de Godefroy Maurice de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon et de Marie Anne Mancini. Cette union est célébrée le 21 mars 1725, en présence de nombreux assistants. Emmanuel Théodore a été marié à trois reprises auparavant⁽²⁴⁾. Titré duc d'Albret, il devient Grand chambellan de France. Il meurt le 17 mai 1730. Sa veuve décède à Paris le 31 mars 1737⁽²⁵⁾.

2°. - Elisabeth Sophie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise.

Née au cours de 1710. Voltaire, ami de ses parents se charge de lui trouver un mari lorsqu'elle atteint l'âge requis. Il lui faut plusieurs années pour arriver à ses fins. «l'ai conduit cette affaire comme une intrigue de comédie» dit-il à son ami Cideville le 31 mars 1734. A cette date il est sur le point de se mettre en route pour se rendre au château de Montieu situé près d'Autun. Le 7 avril suivant, il assiste dans la chapelle de cette demeure au mariage de sa protégée avec Louis François Armand de Vignerot, duc de Richelieu, Pair de France et Brigadier général. Né le 13 mars 1696, ce dernier a déjà la réputation d'un grand libertin. Il est le fils d'Armand Jean de Vignerot, substitué aux armes, noms et titres du Cardinal de Richelieu son grand-oncle, et de sa seconde épouse Anne Marguerite d'Acigné⁽²⁷⁾. Elisabeth Sophie de Lorraine réside à Paris avec son époux jusqu'en 1738, puis à Montpellier lorsque celui-ci est nommé Lieutenant-général du roi en Languedoc. Dans cette province ils jouissent de la considération due à un représentant du pouvoir royal. A la suite de la naissance de ses deux enfants, la santé de la duchesse de Richelieu décline rapidement. Pour éviter les chaleurs de l'été, son mari la ramène à Paris. Leur hôtel de la place Royale ayant été loué, ils logent au Temple dans l'ancienne maison du Prince de Guise. Ce retour dans la capitale ne provoque pas le résultat escompté. Elisabeth Sophie de Lorraine meurt en effet de phtisie galopante au soir du 1 août 1740⁽²⁸⁾.

3°. - Louis Marie Léopold de Lorraine, dit le Prince d'Harcourt.

Né à Paris le 17 décembre 1720. Titré comte d'Harcourt et de Guise, il hérite des châteaux et terres de ses parents. Il participe à plusieurs campagnes et notamment à celle d'Italie en 1747. Le 20 juin de cette année, on le découvre mort dans sa tente. A l'issue d'une courte enquête on déclare que le coup de feu qui l'a tué a été tiré accidentellement. Ses possessions reviennent aux enfants de ses deux sœurs. Il s'agit d'une part de Louis Antoine Sophie de Richelieu, duc de Fronsac et de Jeanne Sophie Elisabeth Louise Armande Septimanie de Richelieu, d'autre part de Marie Sophie Charlotte de la Tour d'Auvergne, agissant avec Charles Just de Beauvau, Prince du Saint-Empire son époux. Le 19 juillet 1752, tous ces personnages vendent le château et le comté de Guise, avec toutes leurs dépendances à Charles Louis comte de Ludres et d'Afrique, marquis de Bayon pour 412.000 livres⁽²⁹⁾.

4°. - N. de Lorraine.

Mort à l'âge de quatre mois en mai 1721.

Notes :

10) à (12) Mémoires de Saint-Simon. Ed. cit, Tome II. Pages 587 à 589, 1457 et 1458.

Acte original conservé dans un fonds privé.

(13) à (20) Actes originaux et en copie conservés dans le même fonds privé. - Lettres d'érection du comté de Guise sur Moselle, données à Lunéville le 19 juin 1718. Nancy. Cusson. 26 pages. - Arch. Mthe et M^{lle}. B. 221 à 223. Id. 3.F.24 et 48. Id. Bob. 364. Id. 3.F.413 à 415. - Registres paroissiaux de Pont Saint-Vincent.

(21) Registres paroissiaux de Lunéville.

(22) Acte original dressé à la suite du décès du Prince de Guise, conservé dans un fonds privé.

(23) Mémoires de Saint-Simon. Ed. cit. Tome II. Pages 587 et 588. - Tome V. Pages 692 et 1517. - Tome VI. Pages 94 et 506. - F.F. de Lionéville. *Abrégé. Maison de Lorraine*. Pages 217 et suiv.

(24) Mémoires de Saint-Simon. Ed. cit. Tome VII. Pages 664 et 1459.

(25) Emmanuel Théodore de la Tour d'Auvergne a eu de Louise Henriette Françoise de Lorraine : Marie Sophie Charlotte de la Tour d'Auvergne, née le 20 décembre 1729, morte au cours de 1763. Cette dernière épouse le 3 avril 1745 Charles Just, Prince de Beauvau, fils de Marc de Beauvau, Prince de Craon et du Saint-Empire, et d'Anne Marguerite de Lignéville. (G. Poull. *Fléville. Son château et ses seigneurs. XIHe-XIXe*

s. 1988. Page 126.

- (77) P. d'Estrée. *Le Maréchal de Richelieu*. Paris. 1917. - G. Noël. *Madame de Graffigny*. Paris. 1913. Pages 43 à 45. - Casimir Carrère. *Les amours scandaleuses du Maréchal-duc de Richelieu*. France-Empire. 1980. Pages 169 à 181. - Le duc de Richelieu épouse en troisième nocces Jeanne de Lavaulx née dans une famille d'ancienne chevalerie du duché de Lorraine. Cf. Jacques de Lavaulx. Jeanne de Lavaulx. Maréchale de Richelieu. *Histoire pour tous*. N° 75. Juillet 1966. - Casimir Carrère. *Les amours scandaleuses...* Op. cit. Page 279 et suiv.
- (78) G. Noël. *Madame de Graffigny*. Op. cit. Page 117. - Casimir Carrère. *Les amours scandaleuses...* Op. cit. Pages 180 et 181.
- (79) F. F. de Lionéville. *Abréssé Maison de Lorraine* Op. cit. Page 217. - G. Noël. *Madame de Graffigny*. Op. cit. Page 213. - Acte de vente original du comté de Guise, conservé dans un fonds privé.